LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

APRÈS HUIT ANNÉES D'EXIL

Verrons-nous reparaître la licence B ?

Le 22 juillet 1933, le Conseil national vient à Paris, supprimait la licence B, sur la demande des Ligues d'Auvergne, du Lyonnais et du Sud-Est.

Nous avons retrouvé dans le compte rendu de la séance que nous avons [illegible] cette phrase, qui fera sourire [illegible] on peut goûter tout le [illegible] recul du temps.

[illegible]

Le Conseil national a, en outre, décidé qu'une commission d'étude serait nommée pour envisager les moyens propres à combattre l'amateurisme marron qui pourrait se développer à la suite de cette nouvelle décision.

Pauvre commission d'étude ! Ainsi pendant huit ans — depuis huit ans ! — elle cherche les moyens de combattre l'amateurisme marron. Il faut croire, si toutefois elle existe encore, ce qui ne serait pas surprenant, qu'elle a finalement renoncé.

Le 22 juillet 1941, le Conseil national vient à Paris, supprimait la licence B, sur la demande des Ligues d'Auvergne, du Lyonnais et du Sud-Est.

Nous avons retrouvé dans le compte rendu de la séance que nous avons [illegible] cette phrase, qui fera sourire [illegible] on peut goûter tout le [illegible] recul du temps.

[illegible]

Le Conseil national a, en outre, décidé qu'une commission d'étude serait nommée pour envisager les moyens propres à combattre l'amateurisme marron qui pourrait se développer à la suite de cette nouvelle décision.

Pauvre commission d'étude ! Ainsi pendant huit ans — depuis huit ans ! — elle cherche les moyens de combattre l'amateurisme marron. Il faut croire, si toutefois elle existe encore, ce qui ne serait pas surprenant, qu'elle a finalement renoncé.

Certes, le procédé n'a pas seulement des avantages, il a des inconvénients, dont le moindre n'est pas celui qui prive un footballeur honnête, pur amateur, du plaisir de jouer en équipe première pendant un an, lorsque sa situation, voire une mésentente avec ses dirigeants l'obligent à quitter sa région ou son club et qu'il se voit contraint de signer une licence dans une autre société.

Les « bons » paieront encore pour les « mauvais », mais le moyen de faire autrement ? Lorsque pendant un an — ou même deux, pourquoi pas ? — les grands recoleurs seront dans l'obligation de faire jouer en équipe réserve les footballeurs qu'ils « soufflaient » avec dextérité à leur section d'en face, ils reculeront certainement devant cette peu agréable perspective. Ils s'apercevront qu'il n'est pas impossible de former soi-même des joueurs et qu'il est en tout cas moins coûteux de le faire.

Les oiseaux migrateurs du football ne seront pas plus chaque année vers des rivages nouveaux l'amateurisme marron sera sérieusement freiné puisque la surenchère qu'elle mène des joueurs ou des dirigeants diminuera dans de larges proportions. N'est-ce pas là après tout l'essentiel ?

Si le système de la licence B n'est pas parfait, il a du moins le mérite de constituer un remède au mal dont souffre depuis si longtemps le sport de la balle ronde. Et ce remède ne doit pas être si mauvais puisque l'honorable commission d'étude n'en a pas trouvé d'autres après huit années de patientes recherches.

J. P.

Concerts et Spectacles

TOURCOING

CENTRAL-CINÉ

M. Sologne, M. Moreno, J. Noguero dans **LE DANUBE BLEU**

[illegible] A. Rode et son orchestre tzigane. Aujd. : Sam. 7 h. Dim. 3 h. et 7 h. Lundi 3 h. et 7 h. Les jours suivants de 6 à 7 h. Tél. : 10 à 12 h. 16. 234

Rialto Sam. 3 h.-7 h. Dim. perm. LES MAINS LIBRES

Rue des Champs Samedi à 7 h. D. : 3 h. 6 h. 30 Fernandel dans *BARNABÉ*

FAMILIA Samedi 18 h. 30. Dim. 15 h. 15, 18 h. 30 Reda Caire dans *Si tu reviens* Act.

OLYMPIA -- Pont des Plats Samedi 3 h. -- Dim. 3 h. et 7 h. Lundi 3 h. et 7 h. -- Jeudi 3 h. Le Postillon de Longjumeau Une comédie -- Les Actualités

LYS

CARIOCA Dimanche 4 h., 6 h. Lundi 4 h. Mardi 3 heures QUARTIER LATIN LE CABARET DU GRAND DUC

WATTRELOS

PAX. Wattrelos Dimanche 15 h. et 18 h. 30 LE CAP DU PORT Gros succès : Plaisirs aquatiques LE NIL [illegible] Matinée 15 heures

FAMILIA — Samedi, 6 h. 30 — Dimanche 3 h., 6 h. 30 Lundi 3 h. (Jeudi 3 h. pas relâche) MAMAN COLIBRI Jeudi : Vendredi : Huguette Duflos COURT-CIRCUIT Actualités

METRO-CINÉ - Wattrelos Dimanche 3 h. et 6 h. Soirée 6 h. 30 GREY CONTRE X... 2e m. policière Attention : Lundi et Jeudi Mat. 3 h.

Crétinier Palace Matinée 3 h. Soirée à 7 h. PLAIS. BATEAU -- Actualités *PARADIS DE SATAN* Lundi 14 juillet, Mat. 3 h. Soir : 7 h.

CROIX

— FAMILIA — CROIX — Samedi 7 h. -- Dimanche 3 h., 7 h. *PARAMATTA* avec Zarah LEANDER LE SECRET DU COFFRE Lundi 14 juillet Mat. 3 h. Soir 7 h. Changement de programme *Le récit de corail* avec Jean GABIN

WASQUEHAL

CINÉ-CAPITAL WASQUEHAL Samedi 7 h. -- Dimanche 3 h., 7 h. DIMANCHE à 11 h. du matin : 6 heures Brig. Homme et Orgi Tschechowa dans **LES MAINS LIBRES** Actualités. -- Première partie variée

FLERS

PALACE. -- S. 7 h. 30. Dim. 3 h., 7 h. 30 MES TANTES ET MOI « Le Cyrano cinématographique ». Act. LUNDI : *Nuits de Princes* 3 h. -- 7 h. 30 M. LE COMTE EST SERVI !... - Act.

MOUSCRON

SCALA — MONT-A-LEUX — A 3 h. et à 7 h. Pierre Brasseur et Aimos dans GRISOU L'assassin est parmi nous - Actual.

Où aller dimanche ?

Athlétisme

ROUBAIX. — A 9 h. 30, interclub de l'U.S. Roubaisienne, au parc municipal des Sports, rue de Lannoy.

LAMBERSART. — A 14 h. 30, au stade de l'Iris, finale du triathlon de la Lizze du Nord.

Water-polo

TOURCOING. — A 15 h. 30, au stade nautique, championnat du Nord de water-polo : U.S.T. contre Hellemmes ; S.C.P. bis contre Lille-Délivrance.

Ping-pong

ROUBAIX. — A 8 h. 30, au siège du P.P.C. Jeanne-d'Arc, championnats du Nord individuels.

Gymnastique

TOURCOING. — A partir de 14 h. 30, au stade Fromentin, challenge de gymnastique de la ville.

GYMNASTIQUE

Le challenge de gymnastique de la ville de Tourcoing

C'était hier soir la clôture des engagements pour le concours individuel et les meilleurs gymnastes de Tourcoing seront présents demain après-midi au stade Albert-Fromentin.

Une lutte sévère pour le titre de champion de Tourcoing mettra aux prises les Capelle, les Vermeulen, Herban, Bonnet, Debuschere, Andrieux, voire peut-être que quelques-uns. Ils seront ensemble une quarantaine. Les amateurs de gymnastique aux agrès seront combles et nous consellons aux sportifs d'aller apprécier la valeur réelle de ce beau sport un peu trop délaissé.

Les organisateurs ont voulu corser le programme de cet après-midi sportif en présentant un beau numéro de poses artistiques qui sera exécuté par « L'Espérance » de Lille, société dont la réputation dépasse le cadre de notre région.

La section municipale des moniteurs et monitrices exécutera une série de mouvements qui permettront de juger la méthode impeccable de leur instruction physique.

Nous rappelons que la recette perçue à l'entrée ira intégralement aux œuvres de guerre de la Famille du soldat tourquennois. Le concours des débutants commencera à 14 h. 30. M. Salembien, maire, présidera et remettra les prix offerts aux gymnastes par la ville.

L'élite des routiers belges dans la Flèche wallonne

On courra dimanche la Flèche wallonne, épreuve relativement jeune au calendrier belge, mais qui est devenue rapidement une des plus importantes.

Par un louable souci, les organisateurs avaient décidé depuis le début de l'année que cette course ne serait ouverte qu'aux professionnels A. C'est aussi ce qui a failli compromettre complètement son succès de participation, bien qu'elle soit convenablement dotée en prix.

L'élite des routiers belges s'est, en effet, fait tirer l'oreille et il a fallu l'intervention du Comité sportif pour protéger les courses uniquement ouvertes aux professionnels A, sous la forme d'une interdiction de courir sur piste le même jour, pour les licenciés de cette catégorie. On a donc invité les vélodromes de Bruges et de Rumbeke à libérer les professionnels A qu'ils avaient inscrits à leur affiche et ainsi la Flèche wallonne réunira une participation à la fois nombreuse et de qualité sur son parcours raccourci de Mons à Liège.

Un lot de favoris

Dans le lot de la cinquantaine d'engagés, De Lathouwer, vainqueur en 1939, Neuville, Gilles, Dubuisson, Deltour, Van Overloop, Schotte, M. Vandenbroeck, Van Espenhout, Sercu, A. Buysse, M. Van Houtte et le champion national, O. Vanden Meerschaut, sont autant de coureurs qui peuvent briguer la victoire. La distance est à la portée de tous, puisque elle a été ramenée de 260 à 200 km., mais le relief du parcours est demeuré fort accidenté et on croit que le « mur d'Away » pourrait faire la décision, si on ne revoit pas le regroupement qui s'est produit au même endroit dans Bruxelles-Liège, il y a quelque temps.

Mais quel que soit le vainqueur de la Flèche wallonne, on peut avancer que ce sera un homme de classe, car la liste des engagés ne comprend que les meilleurs routiers du moment. C'est significatif à huit jours du championnat de Belgique, que l'on eût souhaité moins rapproché de Mons-Liège.

Un essai de Kaers sur les 500 mètres, départ lancé

Sur piste, on doit retenir la tentative que fera demain Karel Kaers contre le record des 500 mètres lancé, à Saint-Nicolas. La piste de mesure que 166 mètres au tour, elle ne favorise pas cet essai de l'Anversois et le record de l'Italien Bergoni (29 sec. 2 5) à Milan n'est pas menacé. Mais on verra avec curiosité les possibilités actuelles de Kaers dans sa meilleure spécialité.

Maurice Clautier devient stayer

Après les deux Maes, Kint et tant d'autres routiers qui confinent leur activité sur la piste et sur les petits circuits des critériums, on vient d'enregistrer une nouvelle défection pour le cyclisme belge sur route.

Il s'agit de Maurice Clautier, qui a un superbe avenir de routier, dont il s'est détourné déjà au profit de la poursuite. Clautier a décidé de se spécialiser dans le demi-fond derrière motos et il a déjà commencé son entraînement à Anvers. Ce domaine n'est pas encombré et peut devenir rapidement rémunérateur ; enfin, le demi-fond est moins épuisant que la poursuite. Dès lors...

M. F.

JEUX AU PROFIT DES PRISONNIERS

WATTRELOS. — Samedi 12, dimanche 13 et lundi 14, chez Alfred Ghyselinck, 66, rue Saint-Joseph, jeu de boules à la platine et jeu de 421 organisés par les « Ko-Ki-Li-Fé ». Cent lots en nature récompenseront les vainqueurs.

TOURCOING. — Dimanche 13, concours de pinsons chez Jean Barbe, café des Sans-Moustaches, 390, rue des Trois-Pierres. 300 frs de prix, deux catégories aveugles et non-aveugles. Mise 2 frs. Inscription à 8 h., pose à 9 h.

RONCQ. — Jeu de manille et jeu de dés chez Cosyn « Au Sabotier », rue de Lille au Blanc-Four, samedi 12, à partir de 16 h. et dimanche 13 toute la journée.

COMMUNICATIONS

EXCELSIOR ROUBAIX-TOURCOING. — Un obit sera célébré le lundi 14 juillet, à 10 h., en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Tourcoing, à la mémoire de M. Noël Lietar, décédé en captivité.

De nouvelles déchéances de la nationalité française

Vichy. — Le « Journal Officiel français » a publié, mercredi, les noms de 110 personnes qui ont été déchues de la nationalité française. Il s'agit surtout de Juifs émigrés et ayant obtenu leur naturalisation en France.

Ainsi, au cours de ces trois dernières journées, environ cinq cents personnes ont été déclarées déchues de la nationalité française.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Les détrousseurs de cadavres

Emile Dubar, 54 ans, demeurant à Seclin, rue des Chaufours, a dérobé sur un cadavre, en mai 1940, une montre et sa chaîne. — Arthur Crombé, garde-fils téléphoniques, à Lille, demeurant à Seclin, rue des Chaufours, a dérobé sur un cadavre, une chevalière en or avec brillant et une montre-bracelet. Ils ont été condamnés respectivement à quatre mois et à huit mois de prison.

Bourse de Lyon

du vendredi 11 juillet 1941

(Le premier chiffre indique le cours du jour et le second chiffre le cours précédent).

3% Français. — —98.20. — 4% Français 1917. 97.50—97.50. — Crédit Nat. 1919. 601—622. — Crédit National 1920. 530—530. — Banque de Paris. 1.222—1.215. — Crédit Lyonnais. 2.898—2.875. — Suez (act.). 16.500—16.670. — Courriers. —465. — International Nickel. 1.840—1.850. — Kuhlmann. 1.315—1.326. — Pechiney. 3.020—3.030. — Rhône-Poulenc. 2.125—2.150. — Saint-Gobain. 4.750—4.860. — Air Liquide. 2.150—2.170. — Quilmes. 14.885—14.900. — Canadian Pacific. 362— — S.K.F. 3.850— — Rio Tinto. 3.030— — Royal Dutch. 5.480— — Nestlé. 23.200—23.500. — Bergougnan. 1.085—1.081. — Schappe Lyon. 7.800—7.750. — Lyon Textile (actions). 1.645—1.625. — Lyon Textile (parts). ... — Goldfields. 425—418. — Shell. ...—555.

Bourse de Bruxelles

du 10 juillet 1941

Rentes belges. — Emprunt belge à lots 1932, unités. 544. — Emprunt belge à lots 1933, unités. 1.084. — Dette (2me série). 81.50. — Dette unifiée (1re série). 98.15. — Chemins de fer belges. C à G. 499. H. I. J. 499. — Dommages de guerre 1922 5%. 265. — Dommages de guerre 1923. 536. — Dette unifiée (2me série). 96.15.

Emprunts provinces et villes. — Anvers 1887 2 1/2 %. 83.25. — Anvers 1903 2%. 74.00.

Banques. — Banque Nationale. 2.545.

Métallurgie. — Aciéries d'Angleur. 850. — Cockerill. 2.680. — Providence (Forges). 14.500. — Thy-le-Château (Hauts-Fourneaux). 2.600. — Espérance Longdoz-Liège. 6.800. — Ougrée-Marihaye 4%. 1.395.

Charbonnages. — Amercœur. 9.500. — Anderlues. 1.195. — Bonne Espérance Batterie. 5.250. — Courcelles Nord 985. — Hornu-Wasmes. 5.700. — Nord Charleroi. 5.700. — Sacré-Madame. 10.150.

Zincs, plombs et mines. — Overpelt. 935.

Glaceries et verreries. — Verreries b. Jumel (cap.). 270.

Industries diverses. — Produits chimiques Auvelais. 445. — Sofina ordin. 17.625.

Valeurs coloniales. — Xassal (Cie du). 100me part. 1.200. — Katanga priv. 7.700. — Katanga ord. 6.800. — Union minière (priv., cap., div.). 8.375.

NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNÈBRES

TOURCOING. — Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service solennels de Mme

Françoise LABRIFFE

rappelée à Dieu le 10 juillet 1941, dans sa 8me année, lesquels auront lieu le lundi 14 juillet, à 11 h. 30, en l'église Saint-Eloi (Blanc-Seau), sa paroisse.

Assemblée à la maison mortuaire, 187, boulevard Descat, à 11 h. 15.

De la part de :

Lieutenant Sylvain Labriffe (en captivité) et Mme Labriffe-Cauterman, ses parents ;

M. et Mme Charles Labriffe-Débouver ;

M. et Mme Félix Cauterman-Humbert, ses grands-parents ;

M. Félix Cauterman (aux armées) ;

Mlle Lucile Cauterman, ses oncle et tante ;

Et de toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

P.F. H. Vergin.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'un SERVICE SPÉCIAL fonctionne à Roubaix ; le DIMANCHE MATIN de 9 heures à 9 heures 45 pour la réception des NÉCROLOGIES URGENTES.

TOURCOING. — Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de faire-part annonçant la mort de

Mme Roger VANOVERBECKE
née Henriette Vandenbrouck

pieusement décédée à Tourcoing le 11 juillet 1941, dans sa 22me année, sont priées d'assister aux Convoi et Service qui auront lieu le lundi 14 juillet, à 11 heures, en l'église Saint-Christophe, sa paroisse.

Réunion à la maison mortuaire, 20, rue Verte, à 10 h. 50.

E. Marte, P.F., r. Nationale. T. 729

AVIS DE DÉCÈS

TOURCOING. — On nous prie d'annoncer le décès de

Monsieur
Léopold VAN MOORLEGHEM

Ancien Combattant 1914-18
Croix de guerre
Médailles militaires de l'Yser et de Verdun

décédé à Lyon, le 22 juin, à l'âge de 50 ans.

De la part de :

Mme et M. Desvignes-Van Moorleghem, ses enfants ;

Mme veuve Van Moorleghem, sa mère ;

M. Charles Van Moorleghem et sa fille ;

M. et Mme Clément Van Moorleghem-Windels et leurs enfants ;

Mme Giraudier-Van Moorleghem ;

M. Guy Van Moorleghem et de toute la famille.

REMERCIEMENTS & OBITS

TOURCOING. — Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel qui sera célébré le lundi 14 juillet, à 10 heures (Laudes à 9 h. 45), en l'église Saint-Jean-Baptiste, à la mémoire de

Monsieur Noël LIÉTAER

Soldat au 100me régiment d'infanterie

décédé en captivité le 21 février 1941, à l'âge de 32 ans.

De la part de :

Mme LIÉTAER-HEULS, son épouse ;

M. Jacques LIÉTAER, son fils ;

M. Cyrille LIÉTAER, son père ;

M. et Mme HEULS DEBACKER, ses beaux-parents ;

M. et Mme BEYLS-LIÉTAER et leurs enfants ;

M. Henri CHOMBEAU (en captivité) et Mme, née LIÉTAER ;

M. Florent LIÉTAER (en captivité) et Mme, née HUYS ;

M. Roger LIÉTAER ;

Mlles Yvonne HEULS ;

Mlle Georgina HEULS ;

MM. Raymond et Maurice HEULS ;

MM. Raymond et Maurice HEULS, ses frères, beaux-frères et belles-sœurs.

Et de toute la famille ;

Ses collègues ouvriers de tabacs ;

Les Coursiers jouteurs et membres de l'EXCELSIOR DE ROUBAIX-TOURCOING.

La famille reçoit les condoléances à la sortie de l'église.

CET AVIS TIENDRA LIEU DE FAIRE-PART.

81931

LYS-LEZ-LANNOY. — Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel qui sera célébré le lundi 14 juillet 1941, à 10 heures, en l'église Saint-Luc, à Lys-lez-Lannoy, pour le repos de l'âme de

Monsieur Fernand LECLERCQ

Lieutenant au 411me régiment de pionniers
Chevalier de la Légion d'honneur
Croix de guerre avec palmes

tombé au champ d'honneur, le 1er juin 1940, à Zuydcoote, à l'âge de 40 ans.

De la part de :

Madame LECLERCQ-SALEMBIER, son épouse ;

Mademoiselle Marguerite LECLERCQ ;

Mademoiselle Jeannine LECLERCQ, ses filles ;

Madame SALEMBIER-WIMEAU, sa belle-mère ;

Monsieur A. DUBUS-CHUFFART, son beau-père ;

Et de toute la famille.

L'Offrande tiendra lieu de condoléances.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

81911d

TOURCOING. — Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel qui sera célébré le lundi 14 juillet, à 10 heures (Laudes à 9 h. 45), en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing, pour le repos de l'âme de

Monsieur Romain DUQUENNOY

Ancien Président du Tribunal de commerce de Tourcoing

veuf de Dame Marie MASUREL

pieusement décédé à Rennes (Ille-et-Vilaine), le 1er juillet 1941, dans sa 77me année, administré des Sacrements.

Les funérailles ont eu lieu le 3 juillet 1941, à Rennes, où son corps a été inhumé provisoirement.

De la part de :

M. et Mme Romain DUQUENNOY-FAUCHILLE et leurs enfants ;

M. l'abbé Etienne DUQUENNOY ;

M. et Mme René DUQUENNOY-VAN ELSLANDE ;

Mlles Marie-Agnès, Hélène et Denise DUQUENNOY ;

M. et Mme Jacques BAYART-DUQUENNOY, et leurs enfants ;

M. et Mme Georges DELAMBRE-DUQUENNOY, et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants ;

Madame Jeanne DUQUENNOY, religieuse du Sacré-Cœur ;

M. et Mme Joseph DUQUENNOY et leurs enfants ;

Mme Paul DUQUENNOY ;

M. et Mme Pierre MOTTE-DUQUENNOY et leur famille ;

M. et Mme Léon LEROUX-DUQUENNOY et leur famille ;

La famille MALFAIT-DUQUENNOY ;

M. et Mme Félix MASUREL-LEURENT et leur famille ;

Mme Joseph MASUREL et ses enfants ;

M. et Mme Joseph TOULEMONDE-MASUREL et leur famille ;

La famille DUBOIS-MASUREL, ses frère, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces ;

Les familles DUQUENNOY - DELEPOULLE, DEWAVRIN - DELBECQUE, MASUREL - VUYLSTEKE et TIBERGHIEN - DUVILLIER ;

Et de toute la famille.

Les condoléances seront reçues à l'issue de la cérémonie religieuse.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

Tourcoing, 4, rue Chanzy

Mme Emile VANACKERE-LECLERCQ ;
M. et Mme Emile VANACKERE-DESREUMAUX et leurs enfants ;
M. et Mme Léon VANACKERE-DELVOYS et leurs enfants ;
Et toute la famille,
profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Monsieur Emile-Camille VANACKÈRE

Représentant général de la Maison Etienne Motte et Cie

remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléance. 81934d

ROUBAIX. — Mme veuve Paul Desreux et ses enfants remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles de

Madame veuve DEVLOO
née Marie VROMAN

et vous prient d'assister à l'Obit du mois qui aura lieu lundi 14 juillet, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Roubaix. 16306d

TOURCOING. — Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel anniversaire qui sera célébré le lundi 14 juillet 1941, à 9 h. 30, en l'église Saint-Eloi (Blanc-Seau), pour le repos de l'âme de

Dame Irma
HERMAN-VERMEYLEN

Epouse de Monsieur
JULIEN HERMAN

27, rue de Mouvaux. 16234

WATTRELOS. — Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel qui sera célébré le lundi 14 juillet 1941, à 9 h. 30, en l'église Saint-Martin, à Wattrelos, pour le repos de l'âme du

Soldat Roger MORJEAN

du 52me Bataillon
Mitrailleurs motorisés

époux
de Dame Jeanne BAELEN

mort pour la France à Behéricourt (Oise), le 7 juin 1940, à l'âge de 23 ans.

De la part de :

Mme Roger Morjean-Baelen, son épouse ;

M. et Mme Jules Morjean-Dusollier, ses parents ;

M. et Mme Lucien Gokeljaere-Fontenier, ses beaux-parents ;

Et toute la famille.

L'offrande servira de condoléances.

Mme Decottignies-Biache, son épouse, Mme Decottignies-Deltour, sa mère ; M. et Mme Biache-Leroux, ses beaux-parents, MM. Albert et Lucien Biache, Mlle Simone Biache, M. Arthur Declercq (en captivité) et Mme Declercq-Biache et ses enfants, ses beaux-frères et belles-sœurs, et toute la famille,

vous prient d'assister à l'Obit qui sera célébré le lundi 14 juillet, à 9 heures, en l'église Saint-Germain, à Mouvaux, pour le repos de l'âme de

Paul-Albert DECOTTIGNIES

Caporal-chef au 100me R. I.
MORT POUR LA FRANCE

le 19 juin 1940, à Toul (Meurthe-et-Moselle), à l'âge de 34 ans.

Roubaix, 18, rue du G.-Sarrail. Mouvaux, 60, rue de Tourcoing.

ROUBAIX. — Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel qui sera célébré le lundi 14 juillet 1941, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de

Monsieur Jules EMAER

Sergent au 80me regiment d'infanterie alpine
TOMBÉ AU CHAMP D'HONNEUR

le 9 juin 1940, à Condé-sur-Suippes (Aisne), dans sa 29me année.

De la part de :

Mme Jules Emaer, son épouse ;

M. Jean-Marie Emaer, son fils ;

Et de toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

22, rue Philippe-Lebon.

16,287

CROIX. — Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel qui sera célébré le lundi 14 juillet, à 10 h., en l'église Saint-Martin, à Croix, pour le repos de l'âme de

Monsieur Henri LEFEBVRE

Soldat au 127me rég. d'infanterie

mort pour la France, le 10 juin 1940, à Juniville (près de Rethel), à l'âge de 30 ans.

De la part de :

Mme Henri Lefebvre-Florin, son épouse ;

Mlle Hélène Lefebvre, sa fille ;

M. et Mme Henri Lefebvre-Stoop, ses parents ;

M. et Mme Victor Florin-Jonville, ses beaux-parents.

Et de toute la famille.

La famille recevra les condoléances à l'issue de la cérémonie religieuse.

81823d

ROUBAIX. — Mme Edmond Buffin et ses fils remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles de

Monsieur Edmond BUFFIN

ou qui, empêchées, ont exprimé leurs condoléances. 16274d

TOURCOING. — Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Monsieur Henri BATY

Soldat au 17e Régiment de Travailleurs à Isbergues

pieusement décédé en captivité le 17 mars 1941, dans sa 46e année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister au Service de première classe qui aura lieu le lundi 14 juillet, à 10 h., en l'église Saint-Louis, à Tourcoing, sa paroisse.

De la part de Mme Henri Baty-Dupire, son épouse ; Mlle Marie-Henriette Baty, sa fille, et de toute la famille.

ROUBAIX. — Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel qui sera célébré le lundi 14 juillet, 1941, à 9 h., en l'église du Sacré-Cœur, pour le repos de l'âme de

Julien LIVYNS

soldat au 22e régiment de marche d'engagés volontaires, mort pour la France en juin 1940, à Fresnes-Mazancourt (Somme), dans sa 38e année.

De la part de :

Mme Livyns-Delangue, son épouse ;

MM. Michel et Jean-Pierre Livyns ;

Mlles Eléonore et Marie-Paule Livyns, ses enfants ;

Et de toute la famille.

Roubaix, 96, rue du Calre, cité Saint-Henri, 3.

WASQUEHAL. — Vous êtes priés d'assister à l'Obit qui aura lieu le 14 juillet, à 9 heures, en l'église Saint-Clément, Wasquehal (Capreau), pour le repos de l'âme de

Monsieur Edouard MARC

tombé au champ d'honneur à Cuiry, le 4 juin 1940, à l'âge de 29 ans.

De la part de :

Mme Marc-Guermonprez, son épouse ;

Francis et Gérard Marc, ses enfants et de toute la famille.

L'offrande tiendra lieu de condoléances. 16270d

TOURCOING. — M. et Mme Roger-Gozhe et leurs fils ; M. et Mme Vandeputte-Delhaye et leur fille ;

Et toute la famille

remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles de

Monsieur Charles ROGIER

et celles qui, empêchées, leur ont exprimé leurs sentiments de condoléance.

Tourcoing, 27, rue du Général-Sarrail.

RONCQ. — Mlle Marguerite Cornard ;

Mme Vandewyvère-Cornard et sa famille ;

Mme Degezelle-Cornard et ses enfants ;

Et toute la famille ;

très touchés de la sympathie qui leur a été témoignée à l'occasion du décès de

Monsieur Jules CORNARD

remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, empêchées, leur ont exprimé leurs sentiments de condoléance et rappellent que l'Obit du mois aura lieu le lundi 14 juillet 1941, à 9 h., en l'église Saint-Piat, à Roncq.

M. et Mme Albert Willem-Marit ;

Toute la famille,

M. Robert Baudhuin ;

très touchés des marques de sympathie qui leur furent témoignées lors du décès de

Mademoiselle Denise WILLEM

remercient très sincèrement les personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléance.

ROUBAIX. — Les familles Dierickx et Lotigie remercient vivement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de

Madame veuve
Henri DIÉRICKX-LOTIGIE

inhumée provisoirement à Labastide (Hérault), le 9 juin 1941.

16333d

ROUBAIX. — M. et Mme Auguste Depoorter-Degrève et toute la famille, très touchés des marques de sympathie reçues à la suite du décès de

Mme Ve Charles DEGRÈVE
née Adeline CLAIRBOIS

remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles et celles qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléance.

ROUBAIX. — Mme Dedeurwaerder-Gorriquer, son fils et toute la famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues lors des funérailles de

Maurice DEDEURWAERDER

remercient les personnes qui y ont assisté ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléance. 16319d

TOURCOING. — Mme Edouard Nourtier et ses enfants, remercient les personnes qui leur ont exprimé leurs sentiments de sympathie lors du décès de

M. Edouard NOURTIER

L'obit du mois sera célébré le lundi 14 juillet, à 9 h., en l'église Saint-Christophe.

ROUBAIX. — M. Paul Duquenne, M. et Mme Caeyman-Duquenne, M. Henri Delporte (en captivité), Mme H. Delporte, Mlle Jacqueline Delporte remercient les nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles de

Mme DUQUENNE-TORCQ

ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléance. 16282d

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 12 juillet 1941. — N° 24.

— Qu'importe ! Tout m'est indifférent maintenant ! Croyez-vous que je sois assez lâche pour accepter une fortune, un nom, un appui de la main qui a poussé mon père au martyre, peut-être à la mort ?

— Pourquoi ne voir qu'une insulte là où il n'y a que désir de réparation, que pitié généreuse ?...

— Pitié ! Pitié ! Ce n'était que cela...

— Sa pitié, je n'en veux pas plus que de sa générosité !

Cruelle, la brune fille se penche sur le pauvre petit cœur affolé.

— Vous auriez cependant bien accepté son amour ?

— Ah ! Non, non, crie Micheline éperdue, même cela je n'y aurais pas droit maintenant, maintenant que je sais qu'il fut l'artisan de toute la souffrance de mon père !

— Vraiment, cet amour, vous ne le souhaitez pas ? Vous ne le regrettez pas ? Rien en vous ne souffre de savoir qu'il n'existait pas ? C'est un bien grand bonheur, ma pauvre petite fille, que cette déception ne laisse pas en vous de trop cruels regrets, et que vous puissiez partir d'ici sans y laisser votre cœur !

Ah ! partir, partir elle ne souhaitait plus que cela, Micheline, comme une bête blessée qui se terre, et avec quel intérêt Myriam avait aidé une fuite que talonnait cette pensée :

— Je ne veux plus le revoir !

Attentive, elle l'avait fait passer par une porte discrète donnant sur le derrière de la maison et, tout au bout du potager, elle lui avait ouvert la petite grille qui séparait le le domaine de la forêt.

Quel soupir de soulagement quand elle avait vu disparaître entre les arbres et les buissons touffus de mûriers et d'aubépine la robe rose détestée !

Pauvre petite Micheline ! quel après-midi elle avait vécu, dans ces bois, au plus profond desquels elle s'enfuyait pour se terrer, telle une biche blessée ! Quelles heures lentes et abominables !

Son horreur, sa révolte, sa haine filiale contre celui qui avait été l'instrument du tourment de son père, s'accroissaient encore de sa profonde et douloureuse déception sentimentale.

Ainsi, tout l'intérêt que, depuis le premier jour, lui avait témoigné Jacques Aveline, n'était inspiré que par la compassion, le regret des torts qu'il lui causait...

Ce qu'elle avait pris pour de la sympathie, de l'amitié, plus encore... ce n'était que le sentiment de la justice et de la réparation !

Pauvre Micheline au cœur tendre ! Comme elles sont fanées maintenant les roses de ton espérance !... Comme ils ont perdu tout leur soleil et leur enchantement, le Jour de la poule, le Jour des lunettes, le Jour de la source et celui du Pacte des roses.

Comme ils se sont tus soudain dans son cœur, les oiseaux du bonheur !

XV

Micheline survécut cependant à sa douleur.

Elle le dut sans doute à cette volonté tenace, obstinée, qui traversait son délire et ses quelques rares moments de lucidité.

— Il faut que je vive ! Il faut que je sois là quand papa reviendra...

Vivre ! Le suprême courage des désespérés ! Celui qui, pour certains est le plus méritoire ! Micheline l'eut jusqu'à l'extrême limite, jusqu'à l'épuisement... Et, le Ciel, attendri, récompensa cette attente par un miracle.

Malgré les inquiétudes du médecin, malgré la force du mal attaché à sa proie, Micheline sortit un matin de cette longue inconscience et, la première chose que les tremblantes mains de Tantine mirent sous son regard, fut une lettre de son père !

Une bonne et rassurante lettre qui effaçait toutes les angoisses, qui rendait l'espoir de l'attente...

M. Brunot disait qu'il avait été malade, très malade, mais maintenant, c'était fini. Il était guéri, il reprenait les forces nécessaires pour poursuivre ses recherches qui approchaient, il en était sûr, du succès... « D'ailleurs, achevait-il, j'ai près de moi maintenant une aide précieuse, un appui matériel et moral qui me permettra de mener à bien ma tâche. J'espère aboutir un peu avant l'expiration du délai fixé par moi... »

Le délai expirait au mois de mai. Languissante, Micheline demanda avec curiosité :

— Quel jour sommes-nous, Tantine ?

— Le quinze octobre, méchante petite aimée... Depuis deux mois je te veille avec angoisse.

Quinze octobre, quinze août... oui, en effet, il y avait du soleil, tant de soleil le dernier jour dont Micheline se souvenait. Tant de soleil et puis ensuite, tant d'ombre !

Mais Micheline ne veut pas pleurer son rêve enfui. Elle ne s'en reconnaît pas le droit lorsque son père annonce sa guérison, sa réussite proche... A peine tolère-t-elle une ombre mélancolique sur sa joie, mais pas de larmes, pas de larmes ! Elles seraient lâches ! Et elle murmura simplement :

— Comme j'ai été longtemps malade !

Puis elle demanda avec un timide et implorant sourire :

— Est-ce que... est-ce qu'il n'est pas venu d'autre lettre pour moi ? Mlle Valentine et Babette échangèrent un regard navré. Elles avaient bien compris de quelle lettre il s'agissait..., quelle lettre eût ranimé définitivement le doux regard bleu de pervenche humide. Mais, à quoi bon mentir ? Il faudrait toujours confesser la vérité plus tard...

Et, elle avouèrent comme honteusement ce qu'elles savaient devoir torturer ce petit cœur tremblant.

— Non, pas de lettre... rien d'autre...

— Ah ! murmura-t-elle seulement en ba